

**tout  
l'univers  
en plus  
petit**  
fantaisie foraine

# “J’ai connu...”

“J’ai connu une contorsionniste obèse. Je l’aimais bien mais elle n’avait aucun succès. Elle était trop grosse. On ne remarquait pas du tout qu’elle était pliée.



*Et un avaleur de grenouilles vivantes. Celui-là, je ne sais plus comment il s’appelait.*

— Mac Norton !



— Mac Norton. Tu as connu Mac Norton ?

Qui j’ai connu encore ? Un fakir mutilé, élevé par sa mère. Il s’était exprès coupé les pieds pour marcher sur les braises. Il était sensible des orteils, moins des moignons.



— Mac Norton et tous les autres. J’ai connu Béatrice Laficelle, magicienne, qui se joue de la mort et en tire les ficelles, j’ai connu les Frères Lenvers, acrobates de père en fils...

J’ai connu... j’ai connu... Knuth ! Un trapéziste qui exécutait ses figures au dessus de lions affamés.



— Tu as connu les Frères Len... Tu as connu leur sœur ?

J’ai bien connu Féodora, la femme-baleine qui brisait le verre d’un filet de voix.



— De loin, mais oui.

— Je l’aimais bien leur sœur.”

# argument

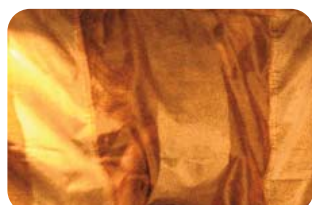
Ce spectacle parle avant tout de gens déplacés.

L'histoire est naïve : En 194..., en pleine tourmente, le grand cirque *Tout l'Univers*, autant pour fuir la guerre que pour conquérir le nouveau monde, part en tournée à Buenos Aires.

Mais pendant le voyage, le bateau fait naufrage. Il n'y a que deux rescapés, deux petits garçons de piste (dont une fille).

Pendant le naufrage, ils dormaient dans une malle à rideaux, c'est elle qui leur a servi de radeau et il se sont réveillés jetés sur un rivage, au milieu des débris et des animaux morts.

En Argentine, il a bien fallu vivre. Alors, ils ont rassemblé les tissus, les costumes, les échelles, tout ce qu'ils ont trouvé et même s'ils ne savaient rien faire, ils ont bricolé un spectacle avec ce dont ils se souvenaient.



Bien sûr, *Tout l'univers en plus petit* raconte des histoires, mais ce qu'il raconte, c'est autre chose :

C'est comment oublier les cauchemars, comment les apprivoiser, comment faire avec sa maladresse, comment faire et des fois, tout d'un coup, ne plus faire semblant. Comment faire quand on est perdu, quand on ne connaît personne, quand on ne connaît même pas la langue ? Comment se débrouiller avec tout ça ?

C'est tout cela que ce spectacle raconte, ce n'est que cela : Pourquoi on est perdu, pourquoi on ne sait jamais faire...

“— Je te signale qu'on ne sait rien faire ! — D'ici ce soir on apprendra. — Esope! — Oui ? — C'est le soir !”

# le lieu

C'est un endroit à la fois  
misérable et magnifique.

Un petit théâtre à l'italienne,  
posé de préférence sous les  
étoiles, mais qu'on pourra  
mettre partout.

C'est le destin des réfugiés et  
des migrants de s'arrêter là où il  
y a de la place, sans demander  
leur reste et jamais très  
longtemps.

Lorsqu'on entre dedans, on  
s'aperçoit que ce théâtre est très  
abîmé. Rafistolé, recousu. C'est  
un assemblage d'anciens objets  
splendides, mais endommagés  
par une catastrophe.

Quatre échelles de bois, des  
bambous, des toiles recousues.  
Un gradin repeint et repeint.  
Autour de nous,  
des bâches déchirées.



C'est qu'il n'a pas été fait par  
nous, mais par les deux  
personnages de l'histoire.

Un endroit fabriqué par une  
mémoire émerveillée, intense et  
maladroite.

Et ce lieu dont on se demande  
comment il tient encore, est  
contre toute attente en parfait  
état de marche.

Ce grand castelet refait à coups  
de souvenirs fragmentaires,  
rempli de tout ce qui peut  
servir ou qui fait joli, a la  
splendeur d'une vieille salle,  
avec ses machineries. Il en a la  
légèreté, il en a le rouge et l'or...  
délavé.

Comme si après on ne sait quel  
cataclysme, miraculeusement,  
quelque chose du monde  
ancien était resté debout.

*“— Peux-tu m'expliquer comment il se fait qu'on ne se soit jamais parlé avant ? — C'était grand. —  
C'était grand mais quand même ! — J'étais aux fauves, toi aux chevaux, aucune raison de se parler.”*

# l'équipe

“Je cherche longtemps la distribution évidente, et même, si je ne la trouve pas, le spectacle ne peut pas se faire. Dès fois, je cherche loin ceux qui pourront jouer ensemble, dès fois, ils sont tout près. Là, l'envie de ce spectacle butait sur le qui, qui pour le jouer et surtout, qui pour le jouer ensemble. Je voulais comme toujours appuyer le spectacle sur l'équipe “historique” d'Attention Fragile et sur quelqu'un venu d'ailleurs. Dedans, c'était facile mais qui dehors ? Et puis je me suis souvenu de Maëlle, et je me suis dit qu'avec Patou elles formeraient un couple étrange et tendrement bancal, ce couple rêvé pour le spectacle. Et puis, il y a eu les heures d'improvisations communes, qui ont confirmé leur étrangeté à chacune singulière et sur le plateau, une fraternité solide, ce qui a achevé de nous convaincre. Ce sont les deux petits émigrants de ce cirque dérisoire”

Gilles Cailleau

## Ecriture, Mise en scène et scénographie : Gilles Cailleau,

il est co-directeur de la compagnie *Attention fragile* depuis 1999. Il anime régulièrement des stages sur plusieurs thèmes : le clown, le jeu masqué, et poursuit aussi un travail de formateur auprès diverses écoles, l'École nationale de cirque de Châtelleraut et l'École de cirque de Lomme (Lille), où il dirige depuis 2002 des stages de jeu d'acteur et d'art du clown pour la formation professionnelle. Il est aussi intervenu comme formateur à l'École Supérieure d'ArtDramatique de Lille (direction : Stuart Seide) et au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

## INTERPRÉTATION :

### Patou Bondaz,

co-fondatrice et co directrice de la cie, c'est un des clowns de la *Guerre des Boutons*, et aussi la chanteuse fragile de *Fournaise* et de *Broken (Chalon dans la rue, In 2002)*. Auparavant, elle avait été entre autres la costumière du *Tour complet du coeur*, avait créé en 1994 un collection de Chapeaux pour *Chapô-chipé* et elle a travaillé pour d'autres compagnies.

### Maëlle Boijoux,

venue du CNAC, on la connaît surtout pour avoir été la clown-souffre-douleur de *Plic-Ploc* du Cirque Plume.



## Costumes : inventés et dessinés par Patou Bondaz, parachevés par Virginie Bréger,

avec laquelle nous avons continué la collaboration initiée avec la *Guerre des Boutons*, *Attractions terrestres* et *Fournaise*.

**Lumière : Christophe Bruyas**, 10 ans avec les *Cartoon Sardines*, puis régisseur général de *l'Année des 13 Lunes*, créateur d'ambiance pour *l'Art de Vivre*, *Quartiers Nords* et *Ex-Nihilo*, et pour ne rien oublier, également artificier.

**Décor : Christophe Brot**, scénographe, ils a travaillé pour, Stuart Seide ou Peter Brook, le Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence, et avec nous depuis 12 ans...

**Les régisseurs : Philippe Germaneau ou Jean Ceunebroucke**, tour à tour au plateau, à la lumière et au son, au camion et aux rêves irréalisables, ils font partie intégrante de cette distribution.

**Les Coproducteurs :** En 2006, 5 lieux des Bouches-du-Rhône nous ont demandé de faire un spectacle ensemble. Ils avaient envie de monter un projet commun, envie aussi de nous en confier la réalisation artistique

2 ans après et 2 élections plus tard, au moment de créer le spectacle, Laurence Hébrard à Bouc-Bel-Air apprenait que son contrat n'était pas renouvelé, les latitudes de programmation et de décision d'Anne Maldan à Manosque venaient de lui être retirées et Maud Zawadski aux Pennes-Mirabeau apprenait la dissolution du CdC des Pennes-Mirabeau.

Pourtant, continuons de dire que ce spectacle est le fruit de la collaboration entre

LE CDC DES PENNES-MIRABEAU,  
LE THÉÂTRE DE FOS-SUR-MER,  
LE FORUM DE BERRE-L'ÉTANG,  
L'OMC DE BOUC-BEL-AIR,  
LE PÔLEJEUNEPUBLIC DU REVEST-LES-EAUX  
et ATTENTION FRAGILE.

LE COLLÈGE DE LA MARQUISANNE et ses élèves s'y sont mis et bon an mal an, le spectacle est né.

“— Tu t'appelles comment ? — Clara. — Moi, c'est Ésope. — Enchantée.”

# L'argent et la technique

## Mini fiche technique :

Surface du lieu de représentation :  
(scène et gradins)  
10,50 x 11,50 m.

Nombre des spectateurs : 95.

Nombres d'artistes et techniciens  
de la compagnie : 4.

Montage : 8 heures.

Démontage : 6 heures.

Personnel demandé : 4 personnes

Puissance électrique :  
3 x 32 A

Matériel lumière et son en grande  
partie fourni par la compagnie,  
petit complément demandé aux structures.

**Ces indications techniques ne sont  
pas contractuelles,  
pour consulter la fiche technique  
détaillée :**

[www.attentionfragile.net/data/fichiers/fttupp.pdf](http://www.attentionfragile.net/data/fichiers/fttupp.pdf)



## Les plus plus :

Déplacements : 1,50 € ht /km.

Repas :  
4 personnes au tarif syndéc.

Hébergement :  
Gîte, hôtel ou caravanes si projet  
attenant.

Droits d'auteur et SPEDIDAM à la  
charge de l'organisateur.

Pas d'autres droits voisins.

## Prix des représentations :

1 représentation :	2 600 € ht
2 représentations :	2 200 € ht/rep.
3 représentations :	1 900 € ht/rep.
4 représentations :	1 750 € ht/rep.
Pour les séries :	nous consulter.

*— J'ai failli te tuer, je ne le supporte pas. — Je vais très bien. — C'est un hasard.  
— On ne se suicide pour ça. — Je ne me suicide pas, je fais une tentative de suicide en signe de  
protestation !"*

# un îlot dans un archipel

**T**out l'univers en plus petit fait partie d'un plus vaste projet.

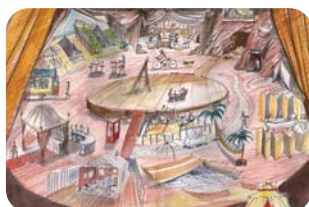
Il s'agit, après avoir exploré l'espace épique et central de la piste dans Fournaise, de s'occuper des bords, des franges. Il s'agit de donner la parole aux confidents, aux second rôles, à ceux qui parlent doucement. Il s'agit de se mettre à l'ombre. (L'ombre et non le sombre. L'ombre n'a pas grand-chose à voir avec l'obscurité, c'est son contraire.)

Pour cela, vider le centre, habiter la périphérie et penser des spectacles comme autant de solos et de duos articulés les uns avec les autres.

Nous sommes donc en train de concevoir un archipel de spectacles, qui se joueront chacun dans leur propre lieu.

*Thomas parle d'amour*, solo de cirque intime qui parle de solitude et de douleur amoureuse, a vu le jour en 2008. En 2011, ce sera le tour de Gilles de créer un nouveau solo autour de *Bérénice* de Racine, comme une exploration incarnée du *Traité des Passions* de Descartes, puis il travaillera avec Tania Sheflan, la contorsionniste israélienne de *Fournaise*, à une écriture sur l'enfance en état de guerre, enfin, et c'est peut-être de toutes la proposition la plus incongrue, un spectacle verra le jour, joué et chanté par Patou Bondaz, un spectacle sur Dalida, comme une métaphore du malentendu.

Si ces spectacles se créent les uns après les autres, ils se pensent et se cherchent ensemble. Et c'est pour se représenter les uns à côté des autres qu'ils sont faits, portés chacun par leur espace, pouvant d'autant mieux « parsemer » la ville, le



territoire, la cité, les communes, comme autant d'espaces légers dédiés à la confiance et promenant les spectateurs d'un monde à l'autre, en leur laissant le choix et le creux du chemin.

**E**t puis ceux qui nous connaissent le savent bien, jouer ne nous suffit pas. Nous aimons voir les gens autant qu'ils nous ont vus...

Le premier souci d'*Attention Fragile*, en arrivant quelque part, c'est de nouer des liens.

Jusque là, dans des documents similaires, nous faisons un certain nombre de propositions de rencontres (musicales, pédagogiques, informelles...), mais cela revenait à établir une sorte de catalogue et finalement, à contredire cette intention d'être à l'écoute de la géographie humaine du territoire où nous nous installons.

Aussi, préférons-nous maintenant présenter les choses autrement :

Lorsque nous nous installons, nous sommes en demande de rencontres, quelles qu'elles soient, pourvu que le temps nous en soit laissé et qu'elles s'imaginent en intelligence avec ceux qui nous accueillent et qui connaissent mieux que nous la nature du lieu que nous allons investir.

Il reste alors, autant de fois que ce sera possible, à construire un projet autour de notre venue, où des rencontres humaines et artistiques, formelles ou informelles, folles ou sérieuses, s'inventeront à chaque fois.

# I ères tournées

13-14 novembre 09  
*La Capelane*,  
Les Pennes-Mirabeau (13)

24 novembre-4 décembre 09  
*Paroles d'Hiver*  
Guingamp, Lamballe, Languieux (22)

18-19 décembre 09  
*L'Astrolabe*  
La Rochelle (17)

26 février-4 mars 2010  
*Théâtre Marélios*  
La Valette (83)

16 mars 2010  
*l'Odyssée-Scènes et cinés*  
Fos-sur-Mer (13)

2 avril 2010  
*Les Terres Blanches*  
Bouc-Bel-Air (13)



7 mai 2010  
*Forum des Jeunes et de la Culture*,  
Berre-l'Étang (13)

22-25 juillet 2010  
*Chalon dans la rue*  
Chalon-sur-Saône (71)

10-17 décembre 10  
*Le Sémaphore* - scène conventionnée  
Port-de-Bouc (13)

19-22 avril 2011  
*le Cœmedia*  
Aubagne (13)

...

Pour les dates des autres spectacles  
de la compagnie :  
[www.attentionfragile.net/calendrier](http://www.attentionfragile.net/calendrier)

— Tu n'as qu'à les hypnotiser. — Ça ne marchera pas.  
— Ça marche bien sur moi. Tu m'hypnotises à la perfection quand tu t'appliques.

## Attention fragile

68, rue de Tilsit  
13006 Marseille



## Contact :

Patou Bondaz : 06 222 01 988  
patou.bondaz@free.fr

## Monde moderne

<http://www.attentionfragile.net>  
patou.bondaz@free.fr  
contact@attentionfragile.net

*“— J’étais certain qu’on ne nous laisserait pas arriver au bout ce soir. — En quel honneur ? — Je ne sais pas, une intuition... Il paraît qu’on ne se fait pas que des amis avec tout ça.  
— On fait des jaloux ? — Peut-être !”*



*Tout l'univers en plus petit vu d'en haut, après les saluts, à l'heure de boire...*



**la cie Attention Fragile est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (drac & dmdts), la Région Provence-Alpes-Côtes-d'Azur, la Région Poitou-Charentes, le Département des Bouches-du-Rhône, le Département de la Charente, la Ville de Marseille.**